

guère plus d'une douzaine ou à peu près de nouveaux Canadiens fraîchement arrivés qui y passent comme au compte-gouttes. C'est vraiment très dommage.

Je ne fais pas retomber tout le poids de la responsabilité sur le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration; mais je voudrais signaler au ministre que lui-même, ou les fonctionnaires de ses services, pourraient peut-être encourager les compagnies de navigation maritime à transporter des immigrants jusqu'au port de Saint-Jean. Je sais qu'on le considère généralement comme un port d'hiver. Cette opinion est répandue; mais Saint-Jean, tout comme Halifax, est un port ouvert toute l'année et on devrait en faire usage le plus possible quand il s'agit de transporter de nouveaux Canadiens chez nous; en effet, non seulement la collectivité en retirerait-elle des bénéfices commerciaux, mais encore les immigrants auraient une excellente impression de leur nouvelle patrie.

Sur le chapitre de l'immigration, nous avons un service de douanes aussi compétent que courtois. J'ai souvent entendu louer en toute sincérité nos douaniers de Saint-Jean. Les installations de douane aménagées dans le nouveau poste d'immigration, permettent d'adopter une méthode courtoise et compétente pour l'examen des bagages des immigrants et de tous les voyageurs. Les mêmes louanges sont méritées par nos préposés à l'immigration dans cette ville. La Croix-Rouge de là-bas a pris un tel intérêt à ces installations nouvelles qu'elle a fourni une crèche de tout premier ordre pour les bébés qu'amènent chez nous leurs parents et qui deviendront de futurs citoyens de notre pays.

Les citoyens de Saint-Jean et de Lancaster s'efforcent beaucoup de donner aux nouveaux Canadiens un accueil chaleureux qui crée chez eux une impression durable. De plus, bon nombre d'organisations telles que la Ligue féminine catholique et différentes autres organisations d'Églises, qui dirigent une grande partie de l'effort bénévole dans cette voie, désirent faire encore plus. Elles se préoccupent beaucoup de fournir tous les agréments possibles ainsi que l'accueil le plus chaleureux qu'on puisse imaginer à ces nouveaux citoyens.

Nous avons, à Saint-Jean, de si belles installations, que je les recommanderais même aux passagers clandestins; les quartiers de détention sont, en effet, très confortables et parfaitement dirigés, bien qu'avec une main ferme. Je signale à la Chambre ce que j'ai indiqué antérieurement aux fonctionnaires du ministère, c'est-à-dire que nous possédons, à Saint-Jean, les meilleurs installations pour les immigrants,

[M. Riley.]

mais qu'on ne les utilise pas comme on devrait. Le Pacifique-Canadien dirige un grand nombre d'immigrants vers notre port en hiver, mais je crois que d'autres compagnies de transport maritime pourraient également songer à orienter leurs immigrants vers ce port. Je ne dis pas que nous devrions y recevoir tous les immigrants, mais il y aurait lieu d'en diriger un aussi grand nombre que possible vers ce port qui possède les installations les meilleures et des plus perfectionnées.

M. Hees: Monsieur le président, il me semble que, lorsqu'un gouvernement fait venir des immigrants dans son pays, il doit s'efforcer de leur assurer un endroit où demeurer à leur arrivée. Il est bien clair, à mon avis, que notre Gouvernement fait juste le contraire.

Je tiens à citer les chiffres qu'a publiés le Bureau fédéral de la statistique, afin d'indiquer à quel point la situation a empiré au cours de l'an dernier seulement. L'an dernier, nous avons construit 73,000 nouvelles maisons; mais pendant la même année, l'augmentation nette des familles a été de 93,000, de sorte que le nombre net des nouvelles familles a dépassé de 20,000 le nombre des nouvelles maisons.

D'après le rapport Curtis (établi il y a plusieurs années à la demande du Gouvernement), on estimait qu'il fallait remplacer, chaque année, 13,500 maisons, parce qu'elles étaient devenues trop vieilles. Il est donc évident que, pour 1952 seulement, nous avons construit 33,500 maisons de moins qu'il n'en fallait pour faire face au nombre net des nouvelles familles et remplacer ces vieilles. Or, cette situation s'est maintenue au moins durant les 18 années où le Gouvernement a détenu le pouvoir. D'après les données statistiques réelles, il nous manque aujourd'hui un million de maisons au pays.

M. le président: A l'ordre! J'espère que le député veut relier à l'immigration ses remarques sur l'habitation. Autrement, je ne pourrai lui permettre de continuer.

M. Hees: C'est ce que j'ai l'intention de faire, monsieur le président. Ainsi que l'a indiqué le député de Cap-Breton-Sud, le logement et l'immigration sont deux sujets très intimement liés de nos jours. Je ne fais que traiter succinctement la question; je ne prononce pas de discours sur le logement. J'expose les mesures que le Gouvernement doit prendre en vue de construire des habitations afin d'estimer qu'il s'occupe convenablement des personnes qui émigrent dans notre pays.

Si le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration s'était vraiment préoccupé de sa